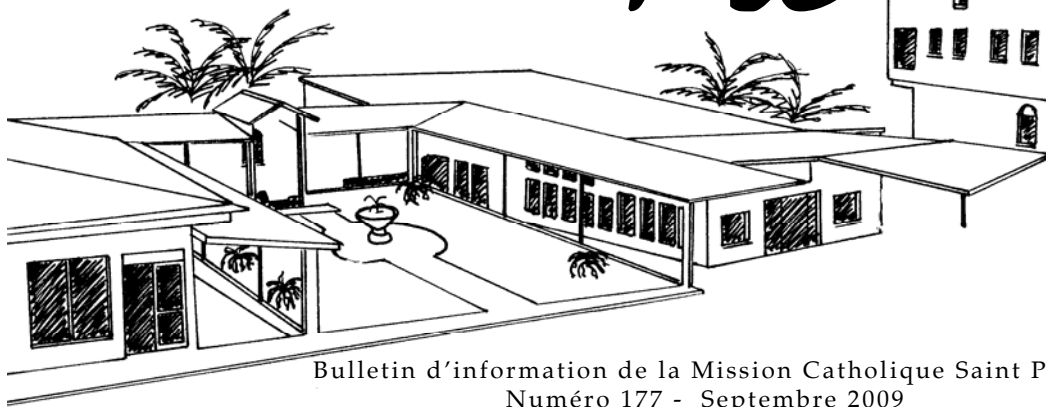


# Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 177 - Septembre 2009

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro



## Persévérer jusqu'à la fin

Finies les vacances et la saison sèche, c'est la rentrée... des pluies aussi !

Au catéchisme et à la bibliothèque, dans les compagnies, à la chorale et au service de Messe, chaque fidèle trouvera place pour mieux connaître, aimer et servir Dieu. La chronique de la saison sèche à lire dans ce bulletin, montre quels grands biens obtient un engagement efficace dans ces activités.

Efficace, c'est-à-dire persévérant : toute l'année durant. Félicitation aux fidèles qui inscrits au catéchisme, à la bibliothèque, au ménage de l'église etc., ont été assidu et régulier ! Pour avancer, le premier pas compte beaucoup, mais on ne peut pas en rester là ! Il faut continuer, pas à pas, semaine après semaine, et durer !

La force chrétienne est une vertu reçue au baptême et aussi un don du Saint Esprit.

Cette force rend efficace contre les obstacles à la vie chrétienne et fait tenir bon durant longtemps ; elle nous rend capable de capter et de garder le courage insufflé par le Saint Esprit, dans les cœurs purs.

La vertu de persévérance est petite sœur de la force. Il me semble qu'elle est grandement nécessaire par les temps qui

courent. Pour être, avec ferveur, fidèle à Notre Seigneur Jésus-Christ et à son unique Eglise, il faut ce courage qui dure : beaucoup de persévérance. Au siècle du « tout vite obtenu », du « tout vite fait », du « simple clic de souris », des fidèles chrétiens doutent de la Vérité de Dieu, à cause de la durée de l'épreuve, « trop longue » disent-ils ! Serions-nous de ceux-là ?

Livrés à leurs seules forces, ces chrétiens ne trouveront pas l'énergie spirituelle pour persévérer. De Dieu seul, vient cette énergie. Dieu l'offre gratuitement à qui Le prie avec instance. Dieu en nourrit l'âme chrétienne alimentée régulièrement par Jésus-Eucharistie, Auteur de la Grâce.

Nous sommes tous menacés d'un manque de persévérance. Mais Jésus avertit : « Celui qui persévérera jusqu'à la fin, sera sauvé. »

Alors profitons du mois du Rosaire pour nous confier au Trône de la Grâce : la Sainte Vierge. Réalisons les cinq premiers samedi du mois et consacrons-nous à « Maman Marie ». Comme à Lucie de Fatima, cette bonne Mère dit à chacun : « Ne te décourage jamais, mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira à Dieu. »

Père Patrick Duverger



### RELATION DU CAMP DES GARÇONS

ÇA COMMENÇAIT BIEN, MAIS...

PAGES 2,3 ET 4



### LE CAMP DES FILLES

« Y'A D'LA JOIE DANS NOTRE CAMP »

PAGES 5 & 6



### LES RETRAITES À MEBBA

« ... DÉSORMAIS, JE NE PENSE PLUS QU'À RATTRAPER CE TEMPS PERDU. »



PAGE 7

### PIEKAYA

BIEN RÉPONDRE À LA MESSE... QUOI !

PAGE 7



## Relation du Camp des Garçons

Nous partîmes le 16 juillet par un bon vent... Le départ en camp, c'est toujours quelque chose, le nombre de voitures s'est avéré insuffisant vu la quantité de matériel, notamment la grande caisse des jeux, qu'il, a fallu faire rentrer coûte que coûte...

On a commencé par une bataille d'eau : pas de difficulté pour se lancer dans une telle activité... Ça commençait bien, mais voilà que dès la première nuit : une alerte : en un sursaut les travailleurs de la Mission qui dormaient là cette nuit sont dehors, torches et machettes au poing ; "c'était quoi ce grand cri, ça venait d'où ?..." Toute la maison s'est réveillée... Ce n'était que l'un d'entre nous qui avait fait un petit cauchemar : c'est malin de casser ainsi sa voix le premier jour du camp...

Le samedi 19 c'est le grand-jeu sur la route de la Remboué ; toutes les troupes sont menées sur le champ de bataille en 2 allers-retours, à raison de 25 minutes par aller ; mais il en faudra un troisième pour les cantinières, le moral des troupes... Ça commence bien : pour débiter les enfants devaient trouver un message codé, caché dans un tracteur ; ils l'ont trouvé, mais la « seule » personne qui n'était pas au courant du jeu au village, le leur confisque : il a fallu que les Pères palabrent pour le récupérer... Après une bonne marche, des messages codés, l'utilisation de la boussole... et un bon repas, le grand-jeu se terminera par une bataille de foulard dans la carrière : arriveront-ils à conserver le trésor pour l'emporter en lieu sûr, alors que les 2 autres équipes le convoitent ?

Au retour, on demande un prêtre : une vieille Maman, malade depuis bien longtemps réclame les derniers sacrements, c'est la fête de saint Camille de Lellis, Patron céleste des hôpitaux et des malades. On apprend le lendemain que le Bon Dieu lui a déjà fait la grâce de la rappeler ... Les obsèques s'organisent (les enfants n'y assisteront pas) : c'est la 1<sup>ère</sup> fois qu'il y aura une Messe d'enterrement dans

notre petit village ; et chef de regroupement et chef de village au 1<sup>er</sup> rang... A cette occasion, plusieurs découvrent le visage de l'Eglise notamment dans le soin qu'elle prend des âmes pour les amener jusqu'aux portes de l'éternité, le Prêtre envoyé auprès des malades pour leur donner les secours de l'Eglise : on découvre que toute la vie de l'Eglise est centrée sur le Ciel, et elle est la dispensatrice des moyens pour y parvenir ; contrairement à toutes ces églises où seule l'ambiance à mettre sur la terre compte...



Le lundi matin, c'est la lessive, et la "bonne action" : il s'agit d'apporter l'eau et le bois à plusieurs vieilles Mamans du village, qui ne peuvent pas se déplacer facilement, surtout quand l'unique pompe en état de marche est à l'autre bout du village : très bon exercice de la charité fraternelle, que d'apporter même le nécessaire à son prochain. Plusieurs soirs, après la vaisselle, nous nous retrouvons tous pour chanter ensemble, et même pour découvrir des chants, étant donnée les différentes provenances et expériences de l'encadrement. Bien entendu le tout agrémenté de sketches sur commande, et toujours avec une morale : de très bons moments...

### CHRONIQUE DE LA SAISON SÈCHE

Saison sèche, saison des camps et des retraites, et cette année aussi, saison des élections. Bornons-nous à la chronique de la Mission, il y a déjà beaucoup à dire.

Le mois de juin est venu clore les cours de catéchisme, avec pour la première fois cette année, la remise d'un certificat aux élèves les plus méritants. Ceux qui étaient présents pourront conserver la preuve de leur assiduité aux cours.

Peu après, le Père Nicolas s'envoie pour Port-Gentil, accompagné de son frère Corentin, afin de visiter nos fidèles résidant là-bas. Après quelques jours passés dans la capitale économique, il rentre à Libreville après avoir fait découvrir à son frère les beautés de l'intérieur du Gabon.

Au début du mois de juillet, la Mission accueille le Révérend Père Supérieur de District venu à Libreville pour suivre la retraite annuelle qui, cette année, est prêchée par une personnalité bien connue des anciens de la Mission : le Père Karl Stehlin. C'est une joie pour tous de revoir celui qui est venu avec le Père Groche fonder la Mission saint Pie en 1986. Le dimanche suivant, 12



Le mardi, sortie à Makouké avec le taxi « le Vivant » : on se demandait s'il était mort... Il est arrivé avec une heure de retard ; motif roue crevée en partant. Ne cherchez pas la porte, y en n'a pas... Les 25 minutes de trajets se passent sans encombre, et nous arrivons avec ½ heure de retard (car on avait prévu un peu d'avance) à la limite entre la route goudronnée, et la piste en latérite : le début de l'immense domaine de



Makouké. Il reste encore une vingtaine de kilomètres avant d'arriver au bac pour traverser l'Ogooué : les enfants prennent place dans les 2 pick-up mis à notre disposition par le directeur de la société SIAT Gabon. Au milieu du trajet sur cette rive, notre guide nous arrête pour nous montrer les palmeraies vieilles de 20 à 30 ans qui s'étendent sur cette rive sur 6000 hectares... Nous reprenons la voiture pour nous arrêter bientôt à la pépinière et à la pépinière où on prend soin des graines venues du Ghana et très étudiées pour un maximum de rendement...c'est après plusieurs années que les pousses survivantes rejoindront les grandes plantations, une fois devenues vigoureuses pour résister sans arrosage spécial.

Puis enfin c'est l'arrivée à l'Ogooué et l'embarcation des véhicules sur le bac. Les enfants sont ravis : beaucoup ne sont jamais allés ainsi portés sur les eaux... d'autant que nous sommes en compagnie d'un magnifique camion qui a fait la guerre, qui emporte à l'usine sa cargaison de gros régimes chargés de noix de palme...

Débarqués, nous découvrons l'immense site de Makouké : un véritable village pour tous les travailleurs, avec son école, son dispensaire, son église... Nous arrivons enfin à l'usine, où dans sa prévenance, le directeur a mis notre disposition deux guides : un pour les enfants, et le directeur de l'usine lui-même pour l'encadrement. Les noix de palme y subissent un tas de dissections, aucun produit n'est

ajouté : c'est nature. Pour mieux le montrer, notre guide compare les différentes phases de séparation des éléments avec les gestes traditionnels des femmes au village qui extraient l'huile rouge de ces mêmes régimes : cela ne manque pas d'intérêt. A partir noyau, on extrait l'huile de palmiste dont les propriétés permettent de faire du savon et autres produits cosmétiques à l'usine de Lambaréné. Comme rien n'est perdu, le noyau est concassé pour servir d'aliment au bétail. Le site possède sa propre station de traitement des eaux.

Après une heure et demie de visite, nous allons prendre notre pique-nique au club, qui domine l'Ogooué : superbe ! Et très bien reçus, avec boisson offerte : le chef a donné des consignes... L'après-midi, on s'enfonce dans l'une des innombrables plantations, rangées impeccablement en triangles équilatéraux de 7,50m de côté ; on nous explique que les serpents très friands de nos noix sont bien souvent nichés entre le régime et le palmier : juste à l'endroit où l'ouvrier coupe... Mais la sécurité est assurée.

Après c'est le moment tant attendu de la baignade dans l'Ogooué

Les jours où on reste au camp, on n'a pas le temps de s'ennuyer : entre les jeux divers et variés, plus ou moins calmes, plus ou moins intellectuels, les olympiades, le chant, les histoires de catéchisme du Père Nicolas, la Messe tous les matins avec un petit mot du Père, et même les vêpres qu'on a pu chanter les deux dimanches du camp...

juillet, le Père Karl célèbre la messe solennelle de 10h00 et prêche, cela va sans dire, sur l'Immaculée. A la même époque nous arrive l'abbé Louis Edouard, diacre venu d'Europe pour aider la Mission dans les activités de la saison sèche. Entre les retraites et les camps, ce n'est pas les occupations qui manqueront en effet. Dès la fin de la retraite, les retraites spirituelles commencent à Mebba avec la

première retraite de dames, prêchée par le Père Paterne et le Père Benoît. Durant un mois, prédicateurs, retraitants et cuisinières se relaieront pour le plus grand profit spirituel de tous [voir page 8]. Tous les cinq jours, un aller-retour de voitures assure le relais aussi bien des retraitants que des encadrants. Les voitures de la Mission n'y suffiront pas et il faudra faire appel aux fidèles pour nous aider dans ces opérations. Que ceux qui nous ont aidés soient ici vivement remerciés pour leur générosité.

Pendant que Mebba vivait dans le silence, Four Place se peuplait d'enfants venus pour le camp de garçons, encadrés par le Père Nicolas et le Père Louis Marie. [voir page 2,3 et 4]. Là aussi comme à Mebba, un camp succède à l'autre sans interruption. Aussitôt après les garçons, les filles prennent le relais, encadrées par les sœurs [voir page 5 et 6].

Toutes ces activités extérieures éclaircissent les rangs des Pères restés en base arrière : il n'y aura habituellement au cours de ce mois que deux prêtres à la Mission et deux au Juvénat pour assurer le ministère paroissial, heureusement ralenti en cette période de l'année.

C'est dans ce contexte que le Père Patrick et le Père Arnold partent la première semaine d'août au Cameroun visiter nos fidèles isolés dans ce pays. Cette fois-ci, c'est par la route qu'ils rejoindront Yaoundé et Douala. Leur périple missionnaire fera l'objet d'une chronique particulière (à lire prochainement.)



Le mercredi 22, c'est le concours-cuisine : chaque équipe fait sa marmite de riz, plus ou moins salé, plus ou moins cuit... Nous avons en ce jour la visite du Père Patrick pour de l'entretien, qui en profite pour apporter des gâteaux pour le grand anniversaire du Père Nicolas... Mais nous le referons demain plus simplement peut-être, mais le cœur y est, avec des gâteaux faits au feu de bois, et un délicieux poulet au nyambwe : bon anniversaire, mon Père, et merci aux cuisinières...

C'est le 24 juillet, fête de sainte Christine, que nous partons en brousse pour visiter la plantation de Monsieur Roland ; il faut savoir que, dans son martyre, cette sainte de 10 ans a usé trois gouverneurs dont son père, et qu'entre autres supplices, elle a été enfermée en prison avec des serpents qui ne lui ont fait aucun mal... Au programme : une partie de pêche, où on a la chance d'attraper un gros silure de plus de 50cms...

Le dimanche a lieu le match de foot contre la « Bosco », la fameuse équipe des enfants de la paroisse de Four-Place, et on peut même dire du village, car par ce moyen plusieurs garçons du village ont trouvé le chemin de l'Eglise. La partie est rude : 4 buts partout, et il faut en venir aux tirs-aubut pour départager nos deux équipes : c'est la « Bosco » qui en marque un de plus...

Toutes les bonnes choses ont une fin : demain ce sera le départ ; ce soir, c'est donc le feu de camp, auquel les villageois sont cordialement invités. On chantera nos plus beaux chants ; les sketches seront évidemment de la partie, et à la fin le Père Louis-Marie "apprendra" à tous, même les villageois, le fameux chant "Jesu wi tu ve moñu" ( Jésus, tu nous donnes la Vie) chanté souvent à la chapelle de Four-Place... Puis c'est l'au revoir au Père Nicolas qui nous quitte pour le Zimbabwe : "ce n'est qu'un au revoir, mon Père...", et la prière du soir en famille.

Et le dernier jour du camp : c'est la fièvre du ménage : les filles qui arrivent à midi ne pourront pas dire que les garçons laissent tout sale et sans dessus dessous... Puis c'est le grand rassemblement où sont donnés les résultats du camp, et récompensés les efforts des trois équipes et de chacun.

Les deux camps cohabitent pendant le repas de midi, préparé par nos deux cuisinières volontaires comme tous ceux du camp, avec un grand dévouement, et une capacité d'adaptation peu commune. Merci aux Pères, à ces dernières, aux moniteurs pour leur dévouement au service des enfants, jour et nuit, et enfin aux enfants eux-mêmes pour ces bons moments passés ensemble, et à l'année prochaine...

Père Louis-Marie

Le dimanche, le Père Médard et le Père Pierre Célestin en vacances dans leur famille viendront aider les deux prêtres restés à Libreville en célébrant les messes de 9h00 et 10h00. Grâce à eux, le ministère a pu être assuré comme d'habitude ce dimanche et durant une bonne partie du mois d'août.

Le 9 août, le Père Nicolas célèbre une messe solennelle à 10h00 et fait ses adieux à la Paroisse dans un sermon émouvant. Au revoir, cher Père, et merci pour ces six années de ministère à la Mission saint Pie. Que Dieu vous garde et vous assiste dans votre nouveau poste à Hararé.

L'après midi de ce même jour a lieu le dernier chassé-croisé des retraites à Mebba : 28 dames rentrent sur Libreville et sont remplacées par 23 hommes. La maison de retraite tourne à plein régime.

Cette ultime retraite commence de bien étrange façon, un des prédicateurs disparaît la première après midi. Les retraitants ne l'apprendront qu'à la fin, il était allé prêter main forte au Père Benoît qui venait d'avoir un accident de voiture en repartant vers Ntoum. Le véhicule a fait une spectaculaire glissade sur la piste en latérite, qui n'est que poussière en cette saison sèche. Grâce au Ciel et aux saints anges gardiens, il n'y aura eu qu'une belle frayeur... mais aussi de la tôle froissée !

Les activités se terminent pour la fête du 15 août et tous les membres de la Mission sont à nouveau réunis pour cette grande fête. Peu à peu, le rythme se ralentit. Libreville se dépeuple en partie, les vacances étant souvent l'occasion de repartir vers les villages de l'intérieur. C'est aussi du coup l'occasion pour les Pères de partir prendre un peu de repos.

Deux jours après, fête nationale ! Elle se déroule cette année sur un arrière plan de campagne électorale, celle-ci étant officiellement ouverte depuis le 15 août. Comme tous les ans, cette journée chômée est l'occasion de chanter la messe à 10h00. Elle est célébrée par le Père Pierre Célestin qui attend son visa pour les États Unis et met à profit ce contre-



## Le Camp des Filles

Mardi 28 juillet à la Mission St Pie X, il est 8h30: c'est l'embarquement en chanson pour 16 jeunes filles, le Père Benoît, sœur Marie Caecilia et sœur Gabriela. « Ça fait longtemps oh ! Que je ne vois plus Four Place !... » C'est à se demander si les cahots du voyage sont dus aux trous de la route, ou aux battements des mains qui marquent le rythme des chants: « Four Place... Oyez... AGITEZ !... »

Le débarquement au prieuré St Patrick et l'installation se font vite, les garçons ont tout laissé propres (merci beaucoup). Tout le monde se réunit au mât des couleurs et le Père bénit la nouvelle bannière: sur fond bleu ciel, d'un côté Notre Dame d'Afrique garde ses filles du M.J.C.I. sous son manteau, de l'autre son Cœur Immaculée entouré de la devise « Conduire les âmes à Dieu par Marie ». Au chant de « *Fières chrétiens saluons les couleurs* » la bannière est hissée en haut du mât. Le camp peut commencer, nous sommes sous la protection de la bonne Mère. Au thermomètre de l'enthousiasme, il fait chaud, très chaud !

Mardi soir, la récollection de 24h commence. Et nos campeuses acceptent joyeusement ce sacrifice – grand pour une fille – de tenir sa langue tout ce temps. Loin du bruit de Libreville cette petite retraite en silence est le moment idéal pour faire le point sur sa vie et la replacer sous le regard de Dieu.

Mercredi soir la récollection se termine et les langues semblent se délier pour rattraper le temps. Une belle veillée africaine nous regroupe autour du feu: chants en langue, danses... la joie éclate et nos boute-en-train mènent la ronde tambour battant jusqu'à l'épuisement. Peu à peu le calme descend, les voix se font plus douces, les rythmes plus lents, le

feu ne donne plus qu'une faible lueur rouge. On entonne un dernier chant pour la Ste Vierge « *...et ce camp calme et solitaire se recueille en ton amour* ». Puis, tout le monde se rend à la chapelle pour la prière du soir de l'Eglise, les Complies. Qu'il est beau cet office des Complies ! les voix s'unissent, la mélodie grégorienne nous enveloppe et monte vers Dieu, suave et légère. « *In manus tuas Domine...* » nous ne craignons pas la nuit noire et les esprits qui rôdent car nous sommes entre vos mains, mon Dieu.

Jeudi matin, activités calmes: notons l'instruction donnée par la Sœur sur le vêtement, son origine, sa nécessité, ses conséquences...

Jeudi après-midi, grand-jeu: les filles sont réparties en trois équipes, chocs oh !... pour remporter la victoire, il faut passer toutes les épreuves: courir et discourir, mimer, chanter, bricoler... bravo les gagnantes ! Une veillée autour du feu clôt la journée. Ce soir, notre aumônier est contraint et forcé (mais content) de céder à l'appel: « *Père Benoît raconte-nous une histoire... mets tes lunettes et dis-nous tout !* »

Donc Père Benoît mets ses lunettes et nous lit la belle vie de St Pierre Claver, apôtre des esclaves noirs.

Vendredi, nous partons en promenade sur la piste de La Rembwé. Si d'aventure nous avons tourné à

temps pour aider au ministère de la Mission. Merci beaucoup mon Père pour votre aide durant cette deuxième quinzaine d'août.

Le lendemain, l'abbé Louis Edouard nous quitte et s'envole pour l'Europe. Un grand merci monsieur l'abbé pour votre aide précieuse. Nos prières vous accompagnent durant cette dernière année de séminaire.

Le 22 août, la Compagnie de l'Immaculée et le MJCI fait son traditionnel pèlerinage au sanctuaire de Melen. Au retour, le groupe de jeunes filles faillit se retrouver mêlé à une marche politique qui empruntait le même itinéraire. Les sympathisants enflammés couraient presque et il fallut beaucoup d'énergie aux jeunes demoiselles pour maintenir une distance suffisante et éviter de mélanger les chants religieux et les slogans politiques.

La campagne présidentielle bat son plein, les candidats vont de meeting en meeting. Tout le monde parle politique et échange des pronostics, mais la vie de la Mission n'en change pas pour autant. Les messes et offices continuent comme d'habitude, devant une assistance plus ou moins nombreuse selon les jours.



droite, nous aurions vu des crocodiles (et par conséquent, battre des records de course de vitesse ou de grimpe au cocotier), mais nous avons tourné à gauche et tout s'est passé sans incident... ou presque. Dire que l'air de la brousse était censé nous changer de l'air des campagnes (électorales) !

Le soir, à l'heure où les fourous dorment, le Père Benoît a installé le cinéma de Four Place. Sur grand écran, il a projeté le film de Sainte Maria Goretti : vie émouvante d'une jeune chrétienne morte poignardée pour avoir défendu sa virginité. Elle est la sainte patronne de notre mouvement de jeunesse.

Samedi : il faut déjà plier les bagages et rentrer – en chantant – à Libreville. Restent sur place, le Père Benoît, Sœur Gabriela et quatre jeunes-filles. Sœur Maria Ausilia vient compléter l'équipe pour encadrer le camp des « petites ».

Elles arrivent... un peu timides. Quel calme au prieuré Saint Patrick ! Pour beaucoup c'est leur premier camp et il faut un temps d'adaptation : on a peur des fourous, il faut laver la vaisselle, se lever tôt le matin et dire tous les jours le chapelet entier à genoux. Mais pour Jésus, on peut bien offrir ces petits sacrifices n'est-ce pas ? Les sœurs entraînent ce petit monde sur les pas de Sainte Jeanne D'Arc. Comme cette sainte, nos filles rivalisent en générosité pour offrir joies et peines, obéissance, propreté ; en tout « Dieu premier servi ».

Nos seize filles sont réparties en quatre - équipes chocs bien sûr. Au programme dans la matinée, atelier de travaux manuels, chants et instruction de l'aumônier ; dans l'après-midi grand-jeu ou tournoi, relais, danses, promenades. Tantines Prisca et Hélène, nos cuisinières, nous soignent aux petits oignons. Le soir ; après la veillée autour du feu, le Père Benoît met ses lunettes et nous raconte l'histoire de Téna, petite fille de la brousse dahoméenne (disponible à la boutique Ste Philomène, ne vous bousculez pas !).

Avec un tel programme, les filles en

oublent presque les fourous et chantent à longueur de journées, même à la vaisselle : « Y'a d'la joie dans notre camp »... oui, il y a de la joie. En faut-il la preuve ? Un monsieur arrête son camion au bord de la route et va trouver le Père. Il lui dit qu'il passe tous les jours devant le prieuré pour son travail et voit que les enfants ont l'air très heureuses.



Il souhaite inscrire ses propres enfants pour la prochaine saison sèche. Le Père lui a donné l'adresse de St Pie... alors si vous le rencontrez à la Mission, faites-lui bon accueil, c'est « l'apostolat du sourire ». « Y'a d'la joie dans notre camp ». Voulez-vous en connaître le secret ? C'est que tout simplement au camp le temps passe sous le regard de Dieu, depuis la première prière le matin jusqu'à la dernière prière le soir : cela s'appelle en deux mots la vie chrétienne. Mardi 11 août il a fallu tout ranger, baisser les couleurs et plier la belle la belle bannière pour rentrer chacun à sa maison... , mais, Dieu aidant, nous garderons les bonnes habitudes prises au camp, nous mènerons la vie chrétienne et assurément nous serons toujours sous le manteau de l'Immaculée.

Les Sœurs

Début septembre, les Pères sont appelés en urgence à l'hôpital pour une fidèle gravement malade. Ce cas mériterait d'être médité. Le malade se préparait au baptême depuis fort longtemps, mais pour des raisons d'étude, il avait été décidé de l'envoyer à l'intérieur du pays. La suite logique de l'histoire est l'interruption du catéchisme, et voilà la réception des sacrements repoussée aux calendes grecques. Mais après quelques années notre élève, qui a

entre temps réussi ses examens, tombe malade et voit la mort approcher.

Alors on se rappelle l'importance des sacrements, alors on juge des choses comme elles sont : pour une question d'école et d'examen, on a négligé l'essentiel. Les regrets viennent malheureusement un peu tard et arrivé à l'hôpital, le Père trouvera la malade déjà inconsciente et ne pourra administrer le baptême que sous condition. Que cette histoire fasse réfléchir.

Profitons de la grâce du temps présent. Les inscriptions au catéchisme ont justement lieu en ce moment. Alors à bon entendeur...

Dans les mêmes jours a lieu à la Mission l'enterrement de maman Odile. Elle était malade depuis fort longtemps et les Pères allaient la visiter. Toute sa vie elle a prié le chapelet et c'était une grande consolation de voir que les dernières forces qu'elle a eu, elle les a utilisées pour s'entretenir avec « maman Marie ». C'est certainement grâce à cela qu'au cours de sa dernière maladie, elle a pu malgré l'effervescence de la période, recevoir tous les sacrements.

Comme tous les ans, la fin du mois de septembre est synonyme de rentrée. Les inscriptions au catéchisme sont désormais ouvertes. Profitez-en dès maintenant, n'attendez pas le dernier moment. « Plus tard, plus tard... » Et chaque année, beaucoup se réveillent... trop tard !



## Six fois cinq jours = 30 jours ?

« Mon Père, pourquoi donc n'organisez-vous pas des retraites de 10 jours. Celles de 5 jours ne suffisent plus pour nous sanctifier. » C'est un sentiment unanime de satisfaction qui anime les retraitants au bout des 5 jours que dure la retraite spirituelle selon la méthode de Saint Ignace, et qui montre une fois de plus tout le bien qui est fait par ce puissant moyen d'apostolat, mais aussi la soif qu'ont les fidèles de mieux connaître les richesses insondables de la grâce divine.

Cette année, ce sont six retraites (3 pour messieurs, 3 pour dames) qui ont été prêchées à 114 fidèles. Et cette année encore, ce sont les dames qui ont été les plus nombreuses à y participer : 71 pour 43 messieurs. Si la répartition dans les différentes retraites a été assez équilibrée chez les dames (20 à la première, 23 à la deuxième, 28 à la troisième), chez les messieurs, au contraire, elle a été plutôt inégale (4 seulement à la première, 16 à la deuxième, 23 à la troisième).

Les anciens retraitants ont pu remarquer que la Mission s'est efforcée d'améliorer les conditions d'accueil. D'importants travaux de réfection ont été effectués (plafond remis complètement à neuf, peintures) dans cette maison qui nous est si généreusement prêtée par l'un de nos fidèles, que, au passage, nous remercions une fois de plus. Nous espérons bien que nous aurons un jour une véritable maison de retraite bien aménagée, qui permettra de prêcher ces retraites dans des conditions telles

que les fruits que les fidèles en tireront soient plus abondants et plus durables. Nous comptons sur votre générosité pour que ce projet puisse voir le jour le plus rapidement possible.

Tous les Pères de la Mission et du Juvénat se sont investis dans la prédication des retraites, bien aidés par le diacre de « service » de cette année, l'abbé Louis-Edouard, que nous remercions de son dévouement tout au long de son séjour parmi nous. Nous ne l'oublions pas dans nos prières, afin qu'il se prépare à recevoir le plus dignement possible l'ordre du presbytérat.

Parmi les retraitants, nous avons pu remarquer une bonne participation des fidèles de Four-Place (près d'une dizaine) sous la conduite et le regard vigilant et maternel de Marie-Dominique, notre catéchiste de Four-Place. Parmi ceux-ci, il y avait un chef de regroupement (chargé de coordonner l'action de plusieurs chefs de villages). Ce dernier, d'origine protestante, nous a fait un aveu qui a fini de nous convaincre de l'efficacité de ces exercices pour la conversion des âmes. « A cette retraite, j'ai eu l'impression de n'avoir jamais rien su au sujet de Dieu. Que de temps j'ai perdu ! Désormais je ne pense plus qu'à rattraper ce temps perdu. » Beau témoignage, encourageant, et persuasif pour ceux qui hésitent encore à faire la retraite.

Nous avons également noté la présence d'une Sénégalaise, venue en vacances à Libreville. Elle aussi a été émerveillée par cette retraite. Elle

nous a invités à aller les prêcher là-bas, « surtout aux prêtres, a-t-elle dit, ils en ont plus besoin que les fidèles. » Signalons également la présence d'une jeune Camerounaise de Douala qui fait partie du groupe de fidèles que nous visitons dans ce pays frontalier du Gabon, et dont l'une des sœurs a fait cette retraite il y a deux ans de cela.

La retraite, c'est aussi toute une préparation matérielle. Et nous ne voulons pas manquer de relever ici le bon travail de ceux qui ont aidé à l'installation (cela a représenté près de trois semaines de travaux, de va-et-vient entre Libreville et Mebba). Et aussi le dévouement de toutes celles qui se sont activées à la cuisine, et qui de ce fait, ont contribué dans une large mesure à la réussite des Exercices. Leur devise était tout orientée vers le bien des retraitants : « *Bien manger pour bien prier.* » Merci beaucoup et à l'année prochaine.

Tous les retraitants sont sortis satisfaits de ces cinq jours avec le Bon Dieu. Ils ont fait provision de biens spirituels. La plupart d'entre eux ont promis de revenir, de recruter également, et sans aucun doute de persévérer, avec l'aide de la grâce de Dieu. Qu'ils reçoivent ici tous nos encouragements ; et nous souhaitons qu'ils puissent contribuer à la régénération spirituelle de notre Mission, et même de la cité ; qu'ils soient d'enthousiastes apôtres du règne social du CHRIST-ROI par le règne du Cœur Immaculé de Marie.

Père Paterno

### Bien répondre à la messe... Quoi !

Quand tu assistes à la messe, il faut bien suivre. La Mission a un beau livre pour ça, disponible à la boutique. Dedans, tu peux suivre facilement les prières : «...*Ad Deum qui laetificat... Laus tibi Christe... Suscipiat etc...*» Avec la rentrée, nous tous, les fidèles, nous pouvons faire encore mieux, pour répondre clairement aux prières du prêtre, à la messe. Le Père nous a déjà expliqué : c'est une très bonne manière d'être présent au Sacrifice de Jésus ; participer à ce dialogue avec le prêtre ; prier avec les prières que le prêtre dit lui-même ! Quoi de mieux ?

Mais je suis étonné de voir des personnes, tous les jours à la messe, le dimanche et en semaine et elles répondent si peu et même pas du tout à la prière du prêtre : « Dominus vobiscum – silence ! » - « fin de l'épître, fin de l'évangile – silence ! » ! C'est dommage, non ?!

Certains disent que le latin, c'est trop difficile ! Pour la louange du Seigneur, tu peux refuser des choses difficiles, toi ? Difficile d'accord, pour qui n'est pas beaucoup parti à l'école ! Mais, pour qui a le bac ou le Bepc ou le concours (et dans mon Gabon d'aujourd'hui, y en a beaucoup !), c'est trop difficile ?

Une chose m'a toujours étonné : pour gagner le diplôme, on sort du pays... on fait des grandes études... on part même apprendre des langues ; mais pour la religion, on reste facilement ignorant. On met les moyens pour aller sur la lune et dans l'espace... mais pour aller au Ciel, si peu, voire rien !

Tout ça pour dire qu'il faut bien répondre à la messe... Quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,  
ou envoyer un chèque à l'ordre de la  
**Mission Saint Pie X** à notre adresse.  
Merci !

## La vie paroissiale

### ***Carnet Paroissial de la Saison Sèche***

*11 enfants et 1 adulte ont été régénérés  
par la grâce du Saint Baptême dont :*  
**Alphonse Marie Dominique MENVIE, 10 jours**

*Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :*

**Alphonsine IMANDZA BITOUMBA, 74 ans**

**Louis-Marcel SOCKAT IPENDEY, 80 ans**

**Louis ZIZATCHONI MEGNABE, 75 ans**

**Odile ANDJOU MOU**

**Fidèle DIMBOKI**

**Marie Jeanne ANDOUMA NGUEMA, 68 ans**

**Jean-Paul OBAME NDOUME, 72 ans**

*Ont contracté Mariage devant l'Eglise :*

**Sylvain Roger OBIANG MVE**

**et Marthe Chimène OBE FIMBA**

**Jean Béranger MESSAN TETE ADAMBUNOU**

**et Mireille Marie PEMBA MIHINDOU**

**Gaston MIHINDOU**

**et Francine BOUMBA MAKAYA**

### ***Dates à retenir en Octobre***

**Samedi 03:** *Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Patronne des Missions, 1<sup>e</sup> cl.*  
18.30 Messe chantée

**Dimanche 04:** *Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*  
10.00 Messe chantée.

**Mercredi 07:** *Notre-Dame du Très Saint Rosaire, 2<sup>e</sup> cl.*  
18.30 Messe chantée.

**Dimanche 11:** *Solennité de Notre-Dame du Très Saint Rosaire*  
10.00 Messe chantée.

**Mardi 13 :** *Anniversaire du grand miracle solaire à Fatima (1917)*  
18.00 **Grande procession aux flambeaux** depuis le Juvénat du Sacré Cœur jusqu'à la Mission  
19.00 Messe chantée.

**Dimanche 25:** *Fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi, 1<sup>e</sup> cl.*  
10.00 Messe Chantée